

LE
VOYAGE
AU CAIRE

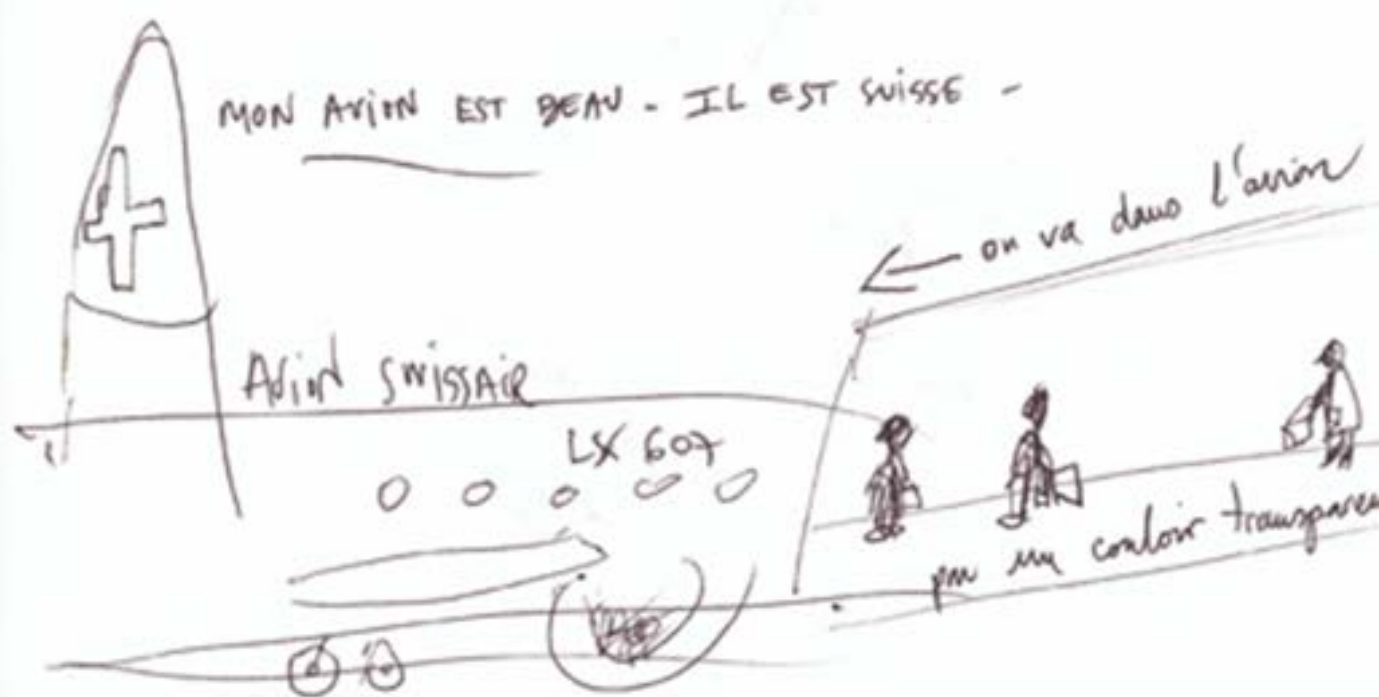
et une journée à
ALEXANDRIE
(et un détour en Crète)

Je suis dans l'impatience du départ.

Terminal 2B. Check-in. On s'affaire autour de l'avion - Destination ZÜRICH, puis enfin LE CAIRE - Hommes d'affaire US - Inévitables commissaires de l'Empire des Affaires -

Je suis International - J'ai besoin d'air d'ailleurs - Un break, un dépaysement - Oublier tout oublier - T'oublier un instant, toi aussi ?

Je ne sais pas encore quelles dispositions prendre avec toi ? Te faire partager mes sensations ? Au contraire, te mettre dans le sac de l'oubli ? Faut-il que tu sois toujours avec moi ?

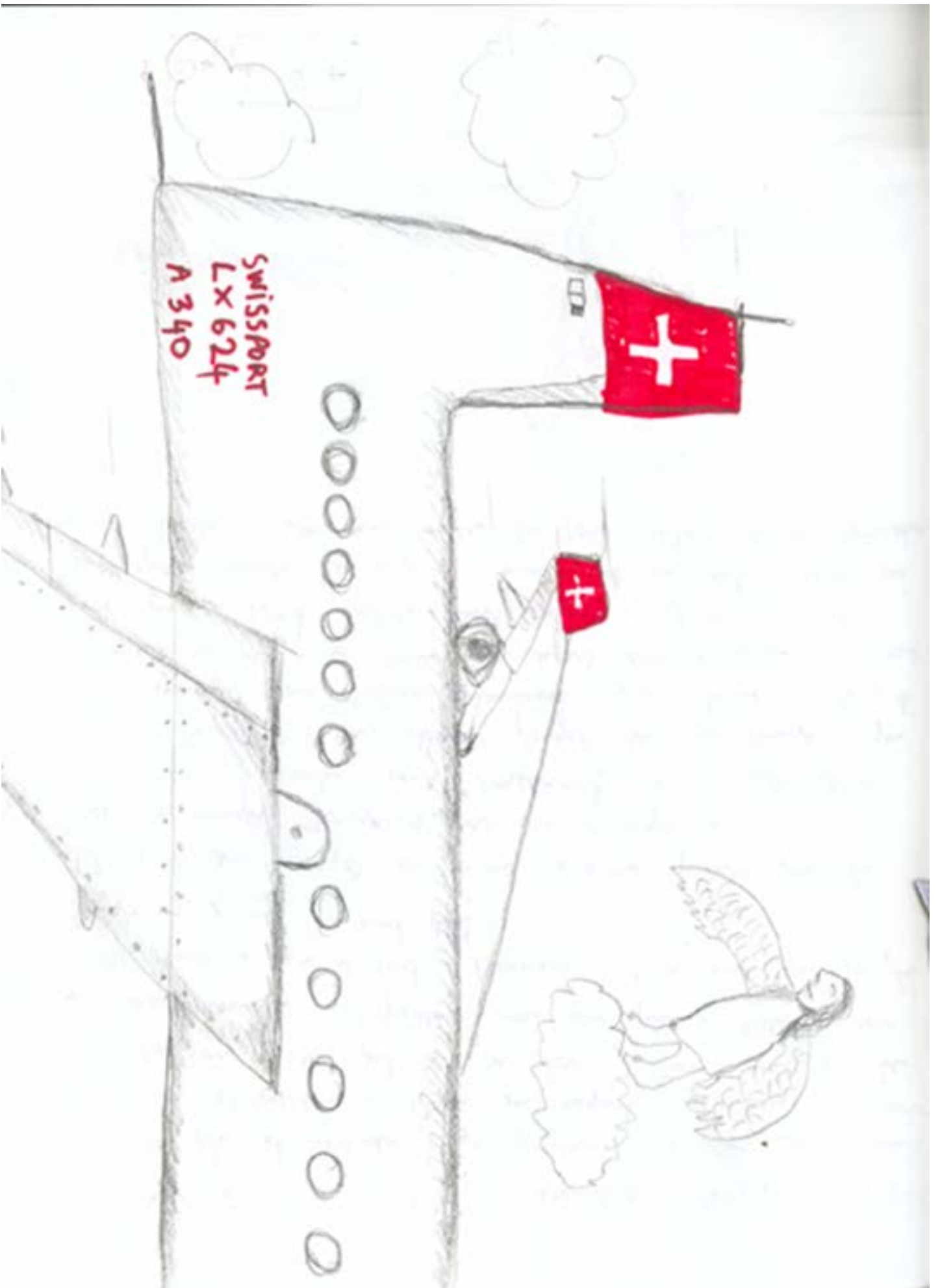


Les avions font la queue pour décoller. Le Capitaine ERIC VON STRONCH nous annonce que nous sommes en 4^{ème} position et qu'il estime à 3 minutes le temps d'attente avant décollage - Je suis en admiration devant tant de précision.

Vitesse actuelle: 651 Km/h. Altitude 4509 m. Nous survolons VARY LE VICOMTE - Temps de vol estimé: 50 minutes. Distance jusqu'à destination: 412 Km. Destination ZÜRICH.

C'était beau ces 4 avions serpentant les pistes jusqu'au point de décollage - En contre-pir, au petit jour - Mon voisin fait les frites: il tente de tuer son frère avec une tronçonneuse! Heureusement que j'ai la place de la fenêtre parce qu'il n'a pas l'air sympa - Pas de bagnoir, pas le regard, ... Alors c'est bien, je regarde la mer de nuages, dans le vain espoir de voir des anges se poser dessus.

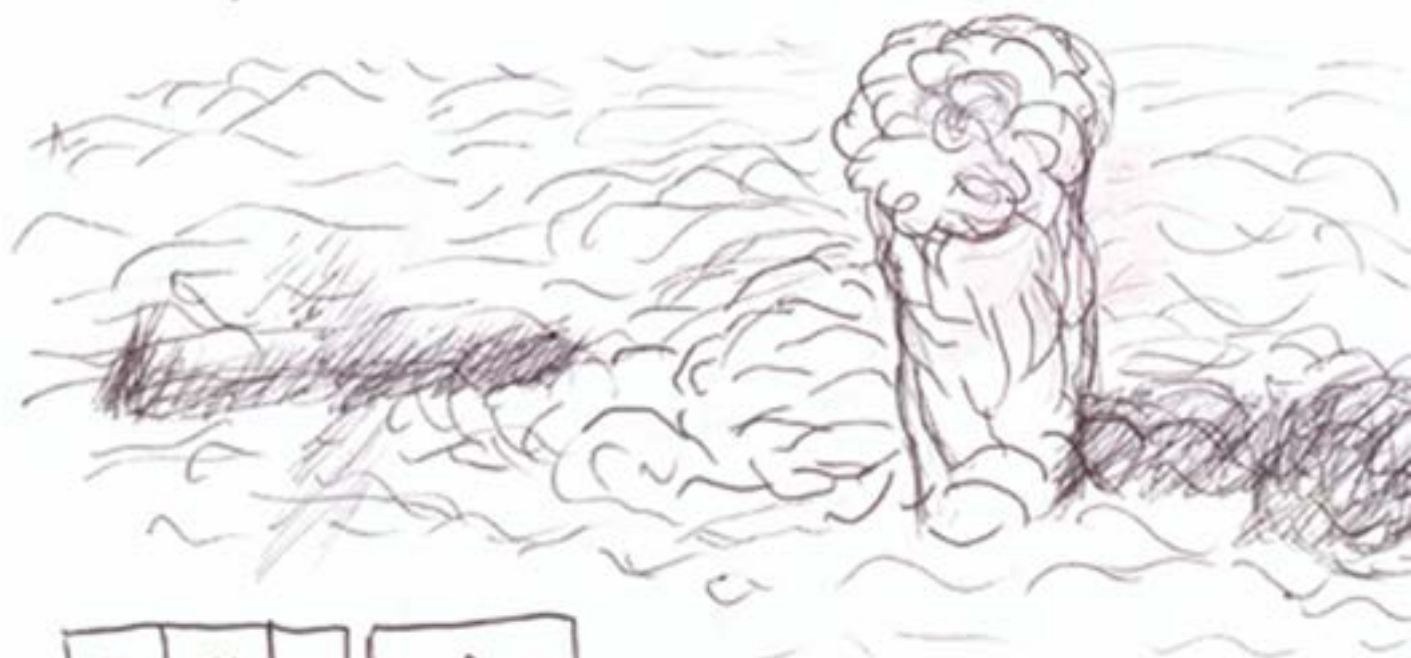




L'hôtesse est un ange. Elle te ressemble. Non pas physiquement mais ses gestes et attitudes. Ça pourrait être toi une peu plus jeune et svellette ! Dans son regard : insistance, pose de séduction, elle contrôle sa dose d'étonnement, elle est professionnelle - Agréable mais sans plus - Elle livre d'elle juste ce qu'il faut. Normal - Elle sait que je regarde - Je ne fais tout petit -

Il y a un nuage en forme d'arbre planté sur la mer de nuages. Toujours pas vue d'ange...

L'air s'approche tout doucement de sa destination, Zurich Airport - Nous allons plonger dans les nuages, qui ont vraiment une texture cotonneuse. Une antenne, seule, passe de la mer - De loin, on dirait une fissure, un noir sur ce fond uniformément blanc - J'ai une voir une grosse navette (un ange ?), mais c'est un autre avion qui nous précède - Lui aussi tourne en rond autour de sa destina





Air



noir



ange air lines



vous, un jour

vidéo à vide:
275.000 Kts

siège (228)

Vitesse max: 900 km/h
Zurich → Le Caire - L'A340 est à moitié plein -
→ 2760 km
3h x 900 km
= 2700 km

Je regarde une vidéo: "Un long dimanche de fiançailles". Tu te

rappelles? Tu lisais ce livre lorsqu'on s'est retrouvé la 1^{ère} fois -
Tu n'as pas voulu me raconter la fin - Je n'ai pas vu la
fin du film - J'en suis restée lorsqu'elle va voir la
franchisée "BINGO ...".

PAGE RÉSERVÉE POUR QUE TU ME RACONTES LA FIN:

Ton appel juste avant l'embarquement ce matin, ta voix
tremblante d'émotion, m'ont jeté en trouble - J'ai senti
combien je pouvais compter pour toi - Tu semblais
souffrir à l'avance de mon absence - Car celle-ci sera
vraiment terrible - Tu vas essayer de vivre sans moi
10 jours - Et réciproquement - Plus de contact possible -
Ni SMS, ô combien amusants, ni appels portable - Rien,
seul notre imagination, nos inquiétudes, nos jalousies,
nos mauvais films - Nous allons apprendre - Tu vas
souffrir comme moi je vais devoir calmer mes crises de
manque de toi - Je t'ai dit ce matin que je serai en-
-timellement avec toi - J'aurai du insister et te répéter
un "je t'aime" appuyé -

LE CAIRE enfin - Je voudrais déjà me fondre dans la foule
locale - J'ai plutôt l'air égyptien - On me fait la paix.
Évidemment un rabateur, l'annuaire du taxi - Je m'en
fais plutôt bien - Je gagne la course (55LE), la commission
du rabateur (5LE), la pourboire du porteur (1LE), la
pourboire du chauffeur de taxi (5LE) - Le porteur de l'hôtel
(1LE) - On m'en réclame plus, je refuse avec un sourire -
Tout se passe bien, pas d'animosité - Les gens sont pauvres,
les gens sont cools - Je sympathise avec le chauffeur de
taxi, on plaisante en mauvais anglais les coups de klaxon
répétés, la "nice music", ça le fait rire - Il me dit
que j'ai une tête sympa - Le courant passe - Je sens
en naturel - Le fait-il pour me soutenir du finc ?

Je voudrais être un égyptien - Il me dit qu'une course de taxi AIRPORT → DOWNTOWN dans la taxis N&B (officiels) se négocie à 25 LE, puis les tarifs entre-muros (10 LE) - Je capte la moitié de ce qu'il me dit, mais je fais semblant moi aussi de comprendre - On plaisante sur notre anglais - tourist - 25 Km jusqu'à l'hôtel - Je traverse de grandes avenues, pas de feu ; on croise des bus et voitures pommées, Le Caire est une grande ville sale - Je vais aimer - Avant toute impression, le feeling, le sourire des gens - Les égyptiens ont de la noblesse - Le Caire, c'est un New-York, puissance 10 -



ICHAM : 01 05 73 22 07

VICTORIA HOTEL - Délicieusement désuet - Un bloc rouge des années trente à l'angle d'une carrefour big. L'intérieur a été relapé sans goût - Ici, on a pas les moyens - On entretient le nécessaire - Pas de superflu. C'est exactement ce que je voulais - La chambre (203) est spacieuse (ouf, je pourrais dessiner!) - Il y a bien une salle de bain - Ça me tranquillise immédiatement. Elle donne bien sur leur jardin (donc tranquillité assurée). J'entends même le chant des oiseaux - Seule la télé moderne fait tâche dans ce décor forcé - Je range immédiatement mes affaires, sort ce carnet. Je ne mets à Alevisia, vite, te donne toutes mes impressions mais déjà l'appel bruyant de la ville me pousse à aller flâner - Et puis je dois appeler ICHAM.

VICTORIA HOTEL

6A, Greenhousia St., Cairo
Tel.: 5892290 - 5892291
Fax: 5912008 - 5899444
E-mail: info@victoria.com.eg
5892292 - 5892293 - 5892294





CAIRO - El Tahrir Square (midam)

Les bus sont les mêmes, donc bien pourvus,
et il faut multiplier par 100 ou 1000 le nombre
de voitures - Les voitures sont toutes rafistolées, sans ce-
des fois tu sais pas dans quoi tu montes -

Tu multiplies aussi par 2 ou par 3 le nombre
de passerelles et d'autoroutes aériennes, et tout cela
te donne un premier aperçu du bordel ambien qu'il
règne à Cairo - Comment peut-on s'imaginer, nous
les occidentaux bien rationnels que toute cette circulation
fonctionne en continue et sans aucun feu rouge !



- O pour sortir - BIP, BIP - 0/1/0.../5/7/3/2/2/0/7...
- Allo! C'est ICHAM? Bonjour, je suis le frère de Lepita > Sylvain -
- Bonjour Sylvain! Tu es où?
- A l'Hôtel Victoria. Je suis arrivé il y a 1 heure -
- Ah bon! J'avais envoyé un mail à Lepita pour te récupérer à l'Aéroport - Mais je pense qu'elle ne l'a pas lu -
- C'est sympa, mais j'ai pris un taxi -
- Qu'est-ce que tu fais? Tu as mangé?
- Oui, oui, dans l'avion -
- Tu veux te reposer un peu?
- Ben, comme tu veux - On peut se retrouver dès que tu peux
- Ce fait alors, parce que je dois partir cette nuit pour 4 jours avec un groupe sur la Mer Rouge -
- D'accord, dis-moi vers 20 heures ou plus tôt, 19h30 -
- OK, je passe à ton hôtel à 19h30 -
- Génial, à tout à l'heure.

19634 - Arriving, le vieux téléphone voit a du mal à sonner -
- Allo, Sylvain ? Je suis à la réception de l'hôtel -
- OK, ne bouge pas, j'arrive tout de suite -

Je suis rentré de ma première ballade à 18h30 et j'ai pris
une douche - Je me suis préparé doucement pour être prêt
à l'heure - J'ai pris les cadeaux de Pépita pour Icham,
deux CD de Flamenco et une carte des étoiles - Je me les
imaginais allongés sous le ciel étoilé du désert - Est-ce qu'il
se sont aimés ? Je n'en ai pas plaisanté avec Pépita -

Le prétexte de ma ballade était l'achat d'un tube de colle
pour le carnet de voyage - J'avais récupéré dans l'avion
une carte d'une revue et un sachet de sucre qui m'a servi
à confectionner mon ange aérien - J'ai piqué au hasard
une rue au face de l'hôtel - Ça m'a donné tout de suite
le ton - Rue défoncée, entourée d'innombrables boutiques en
tout genre, bagas à shampooing, à dentifrice, cigarettes, des étalages
de pain à même le trottoir, poulets, canards, en cage, prêts à
être zigoullés, le tout avec des voitures hystériques qui cher-
chent à vous écrabouiller - Tout est prétexte ici à ouvrir une
boutique - Tout est prétexte à pouvoir s'asseoir devant sa boutique -
Les hommes vous regardent passer, ni étonnés, ni racolleurs -
On est pas au bouk à touristes ici - Dans les vitrines
s'entassent des objets oubliés -

J'ose rentrer dans une bagas où j'ai une entrevue des cahiers -
Un boudoir où s'accumulent produits ménagers, bricolage - Ici,
c'est une droguerie - Un gros monsieur se tient au fond, assis -
Lui, il a l'air étonné, du genre qu'est-ce qu'un touriste dans
mon genre va me demander et que je ne parle pas anglais -

- Hello, Salam, i want eat - Well, j'ai l'air con -

Pas de panique, je sors mon carnet - Ça vraiment l'air de l'effrayer - Je l'ouvre et lui montre que je veux celles mes bouts de carte sur le papier -

- Look, this (bont de papier), i want put it, toc, in the paper - This, toc, in the paper ---

Il fait des yeux ronds, et d'un air agacé me fait comprendre qu'il ne comprend pas - J'insiste - Toc, in the paper!

Enervé, il retourne à ses affaires - Bon, ben, j'ai compris -

Je remballage mon cahier - Je le regarde d'un air : Sorry, bye - Au moment de sortir de la boutique, il m'interpelle, se livre, me parle en arabe - Je suis content, je crois qu'il a fait l'effort de comprendre - Il fouille alors derrière un tas de je sais pas quoi (tiens il y a des étagères), il fouille, il trouve pas, il fouille encore et me sort un tube de colle en me disant : GLUE! - Oh yes, glue, nice, very nice! J'ose pas lui dire que je cherche la colle CLEOPATRE, celle que l'on utilisait lorsqu'on était petit et qui sent bon l'amande - How much? - One pound - Bye, Choucroute!



the sive
LEOPATRE
Colle forte
transparente
Colleuse
strong glue
brush
integrated brush
Collage papers
line, cartons
for thin paper
and cardboard



Bien-sûr ça ne ressemble pas
du tout à Icham

ICHAM me ressemble - Petit, bien sous tous rapports, fils de bonne famille - J'ai plaisir à parler avec lui - *Bons feelings*, premiers sourires, Icham aime plaisanter - Tiens, je suis surpris, tu ne ressembles pas du tout à la photo que m'a envoyée Pepita - Dis donc, elle s'occupe bien de moi Pepita - Tout de suite, nous partons, je ne lui demande pas où - Nous prenons le métro - Tiens, prends un ticket - Non, attends, je vais payer - Mais non, Tiens, j'en ai plein avec mon boulot - Le métro arrive alors que nous passons le pontillon - la sonnerie de fermeture retentit, nous sommes sur le quai - On peut y aller ? - On y va - On va pas se faire éraabouiller par les portes - Non, non, on peut les retenir. Icham regarde le plan - On s'est trompé de direction - Ben, on changera à la prochaine station - Icham est joyeux vraiment heureux d'être avec moi - Si tu es content, je suis content, me dit-il - Il me parle de son voyage avec Pepita, de l'anecdote avec MEMNON (le pharaon MEMNON, même non que qui ?) - Tout est prétexte au rire et à la décontraction - Nous descendons au métro OPERA, sur l'île de Gezira - Tu vois la tour, c'est la Tour NACER - C'est comme vous votre tour Eiffel - Sauf que nous on s'est fatigué de la construire - Alors on s'est arrêté à 150m - On était content, elle tenait debout - Ouais, en plus, elle est pas brisée ! - Il m'emmène sur les bords du Nil - Café - terrasse plein-air avec vue sur le Caire - Ça s'est mon ancien préfére - Je viens souvent ici - J'y reste longtemps le soir, seul ou des fois mes copains me rejoignent - Les felouques c'est 25 LE pas plus - C'est super le soir une ballade en felouque - Pour regarder les étoiles -

- Les pyramides, va les voir, c'est bien - Surtout, visite l'intérieur d'une pyramide, juste pour dire que c'est nul - moi j'ai trouvé ça nul, je me voyais deux Indienne Jours, mais en fait, c'est un couloir pas éclairé, et puis tu atterris dans une salle minuscule pas éclairée, pas de peintures, mais maintenant je peux dire que c'est nul !
- En fait, on devrait construire d'autres pyramides - On ferait croire aux touristes qu'on a découvert une autre pyramide. En fait nos ancêtres, ils avaient tout compris au tourisme - T'as vu le monde que ça attire - Alors, une quatrième pyramide, ça ferait encore plus de monde !

Icham est pressé - Il doit rentrer pour 10H30 - Il ne veut pas que je l'invite - Il n'a pas le temps de manger avec moi mais il va me déposer dans un restau. près de l'hôtel - Nous prenons un bus en marche - Ça y est, t'as un vrai Égyptien, t'as pris le bus en marche - On s'assied devant deux barbus - jilabbah - T'as vu les 2 terroristes derrière toi ? Si tu veux, on peut leur demander de faire exploser leur engin tout de suite !

Icham au resto me commande des plats - Il veut m'inviter - Je refuse catégoriquement - Nous convenons que je retarde mon voyage à Alexandrie parce qu'il aimerait bien y aller aussi - Et ben génial, j't'appelle dimanche, si tu peux pas j'irai tout seul - Nous nous quittons avec l'envie de se dire beaucoup de choses encore - J'espère qu'il sera là dimanche -



the best babouches of Cairo

Je décide ce matin d'aller au Souk de Khan-el-Khalili - le souk s'étend sur tout ce quartier islamique, populaire; la partie Nord est touristique, jointe la mosquée Al-Hagar - les échoppes et boutiques commencent à peine à rouvrir lorsque le taxi m'y dépose - J'y viens pour acheter des baboukhs, et secrètement espérer d'y trouver des figurines en terre réalisées par la fête de la Naissance du Prophète, les 22 Avril, la fête du "El-Mouled" - J'avais repéré ces figurines populaires traditionnelles encore très vivantes en Egypte, au M.I.A. de Sète le mois dernier. Plus que les figurines, c'est un moule en bois que je voudrais trouver -

J'apprends un peu les arnaques des rabatteurs, les marchandages obligés - Mais à cette heure-ci, c'est plutôt tranquille - Bien-sûr on est sollicité, mais j'ai déjà mon expérience faite à Marrakech -

Je zappe toutes les boutiques à reproductions plus ou moins grossières de sculptures, papyrus et autres bijoux - L'artère principale n'est pas intéressante - Vite, je m'enfonce dans les ruelles attenantes - En levant un peu la tête, on découvre des façades admirables des rues sur des mosquées insoupçonnées - Il y a des souvenirs et moins d'assistance qu'à Marrakech -

Je tourne en rond à la recherche d'antiquaires -
l'artisan qui m'a vendu les babouches tient une petite
boutique - J'ai tout de suite flashé sur son travail - du
fait main, des sandales en tissu avec des perles cousues -
C'est exactement ça qu'il te faut pour tes petits pieds
que je ne me lève pas de meser - Malheureusement, il
n'a pas ta taille - Je suis déçu et lui n'est pas très
commerçant - J'insiste et alors il commence à sortir des
cartons des petites merveilles de babouches colorées - Il
ne marchandise pas, il me montre le panneau en anglais -
Il vend son travail d'artisan - J'accepte la règle -
Et voilà comment je t'ai déniché les plus belles
babouches du Caire - Je suis content - Je décide de
rentrer à l'Hôtel - Et là, je tombe évidemment
sur un rebattem, sympathique, avenant, parlant un
anglais très approximatif, donc on se comprend - Mon
malheur est de lui expliquer que je cherche ces fameuses
merceries du "El-Mouled" - Lui, son objectif est de
m'amener acheter dans diverses boutiques - Il tient un
bon prétexte pour me ballader - Lui, il tient à me
vendre des parfums ou des épices - Il m'amène au marché
aux épices (génial, je voulais y aller) - Odaou, content,
tout cela excite mes sens - Je tiens bon, je n'achète rien -
Je le déconcerte lorsque je repère, accroché aux murs de
certaines échoppes, un treillage d'épis de blé - Il m'explique
que ça sert à repousser le mauvais sort - Je veux

cela et il est bien incapable de me dire où je peux les acheter - Il parvient à m'amener dans "sa boutique" à parfums - Un moment de déconcentration, et il prend le dessus - Il est très fort, c'est une question de survie - La technique était d'avoir un rythme accéléré - Tu n'achètes pas là ! C'est pas grave, regarde ça, non toujours pas, viens on va là - Et si il vous épuise, et on ne sait plus comment s'en débarrasser -

Allez, viens dans ma boutique, j'ai de belles essences de parfums - Pas cher, 1 LE le ml - Bon, tu te dis que pour 20 LE tu peux t'en débarrasser - Assieds-toi, my friend - Ça veut quoi ? Il me présente une liste de parfums à contrefaçon - Non, je veux de l'essence de jasmin - Il prend un flacon, m'explique qu'elle n'est pas diluée avec de l'alcool, allume un briquet et se passe la flamme sur le bouchon - C'est de la pure - Il se passe une goutte sur le bras - Ça sent bon - Me montre la fille de différents flacons - Je choisis le plus petit - Me le remplit - Voilà, pour toi, parce que c'est toi, my friend, c'est 20 LE - Alors là, très naturellement je m'énerve - Je lui explique en mauvais anglais que je n'ai pas l'intention d'y mettre une livre - D'accord my friend, combien tu peux y mettre ? - Rien, nothing, que dalle - Je me lève - Attends, t'énerve pas, je vais te faire un très bon prix pour un flacon plus petit (qu'il ne soit, - Non, rien, nothing - Le patron, plutôt jeune, arrive un peu paniqué - OK, le flacon pour 100 LE - Non, rien, toujours énervé - En alors combien ? - 50 LE - Non,

- OK, à une condition : Tu me montres où je peux trouver ces figurines - Malgré leur ruse, je sais que ce sont des hommes d'honneur - Il a eu ce qu'il voulait, m'acquiescer // encore que je me suis donné de bonnes raisons de l'acheter, l'offrir à ma mère !), mais il m'a va m'aider parce qu'on l'a incliné ainsi et qu'il ne le fera pas gratuitement - On repart et là maintenant je le sens plus coopératif - Bon il essaye de m'entourlouper en m'amenant encore au marché des épices, mais là je fais demi-tour et je m'énervais encore - Je sais qu'il galère et qu'il ne sait pas où je peux trouver ces objets là - mais il demande autour de lui - Chaque commerçant lui indique un endroit, nous y allons et ainsi dans ce labyrinthe de sensations - Et là, on tombe sur Saïd qui est plus sage que lui et qui surtout sait ce que je veux - Je le vois dans son regard éviscé - Oui, il peut me trouver, non pas des figurines en sucre, parce qu'à cette époque personne n'en fait, mais bien - plus, il peut me trouver un moule en bois !

50 Euros, pour lui c'est une grosse affaire - 50 Euros à récupérer - Alors, éprouve-moi une caution, 10 Euros par exemple - Je peux te l'avoir pour ce soir, tu repasses ici - Bon, si ça ne me plaît pas, je récupère mon argent - Pas de problème - OK, alors trouve-moi une moule avec une figurine, une femme ; pas de chameau avec un homme, une femme si possible - OK - On s'échange nos numéros de téléphone, portable, numéro de l'hôtel -

J'ai écrit l'adresse de sa boutique, OMAR & the 7 girls -
- Who are the girls? en plaisantant - Je t'appelle à l'hôtel.
Mon premier rabatteur a les boules et essaye de négocier
avec Saïd qui l'envoie bouler - Tout ça en arabe,
mais je comprends parfaitement la situation - Je les quitte
satisfait parce que je sais que ces hommes ont une parole,
non sans que mon rabatteur ne réclame sa commission -
Je lui donne 10 LE et nous ^{nous} quittons là -
Je traverse le Souk en remontant vers le centre du Caire
les boutiques changent de style et vendent du quotidien
des fripiques, des chaussures (mais pas de babouches) aux
Cariotes qui viennent se fournir ici - C'est un gros
bordel, c'est vraiment populaire - Je rentre à pied
à l'hôtel, en vain j'ai cherché le métro - C'est
là que j'ai trouvé l'HOTEL CENTRAL - Glauque,
ma chienne, à ne pas conseiller! 65 LE la single chambre -
Le Patron n'a pas de carte de visite -



16h30 - Saïd m'appelle - COPÉTÉ, tu peux passer, j'ai le moule (the stamp) - OK, Nice, vers 18h - OK, i'm wait for you - Taxi, je débarque à l'heure prévue - Saïd m'emmène au fond d'un passage, dans un café insoupçonné - J'ai un moment de crainte où je me dis "Coco t'as pas peur, tu pourrais te faire crucifier" - Mais non le passage est animé et c'est bien un café où le "personnel du Souk" vient se reposer - On s'assoit, cigarette, thé, Saïd me déballe la pièce - Exactement ce que je voulais - Il me réclame 50 Euros, on conclut à 40 - On est content tous les deux - Je lui demande comment il a fait pour la trouver - Il m'explique que son grand-père ou père est pâtissier - Il est fier que me vende une pièce comme ça - Il en parle aux autres dans le café, il m'explique comment faire pour mouler les pièces en sucre - Bonne affaire, bonnes sensations ; - Saïd, nice to meet you - Bye -



TU ES
BELLE
COMME
L'INDIGO.



JE RECOU
VRIRAI TON
CORPS
DE HENNÉ

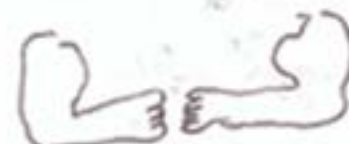


LOST IN CAIRO



Petit restau. conseillé par le Bordard - J'ai pas très faim -
Juste un prétexte pour sortir et fumer une chicha dans
le quartier - Centre Ville, rue piétonne, très animée -
Habile, j'essaie de m'avaler un felafel - Hey man,
where do you come from? me jette un jeune homme
une table plus loin - Come eat with me! Je me la
remière avec mes petits plats - Paris, my name is Sylvie
- Moi, c'est Ahmed, je viens d'Assouan - C'est un
égyptien, ébène - Je suis nubien - Je travaille dans un
ferry sur le lac, j'habite une île très tranquille au
milieu du lac, Elephantina - Pas de voiture, pas de police,
c'est vraiment quiet - Tu comptes aller à Assouan, c'est vrai-
ment beau - Non, je passe une semaine au Caire et
j'irai 2 jours à Alexandrie - J'ai des frères en Allemagne
il me dit qu'ils arrêtent pas de baiser - T'es vraiment un
nice boy - Je n'ose pas imaginer la plan galère - Il me
propose d'aller en boîte, il m'invite boire un pot - Non
j'ai pas envie - Je veux écrire et dessiner un peu - Viens
dans ma chambre, c'est vraiment tranquille - Il est venu
au Caire pour baiser - Je le sens accro, obsédé par
cette envie de baiser - J'ai du mal à lui expliquer ce
que je fais ici - Mon anglais est trop mauvais - On s'en
tient à des banalités - Mais j'ai bien compris qu'il a envie
de me baiser - Il insiste en me disant que les nubiens
ont une réputation d'être "very strong", en me précisant
du bras, "very strong".

Very strong - Je fais semblant de ne pas bien comprendre en répétant very strong!

 very strong!

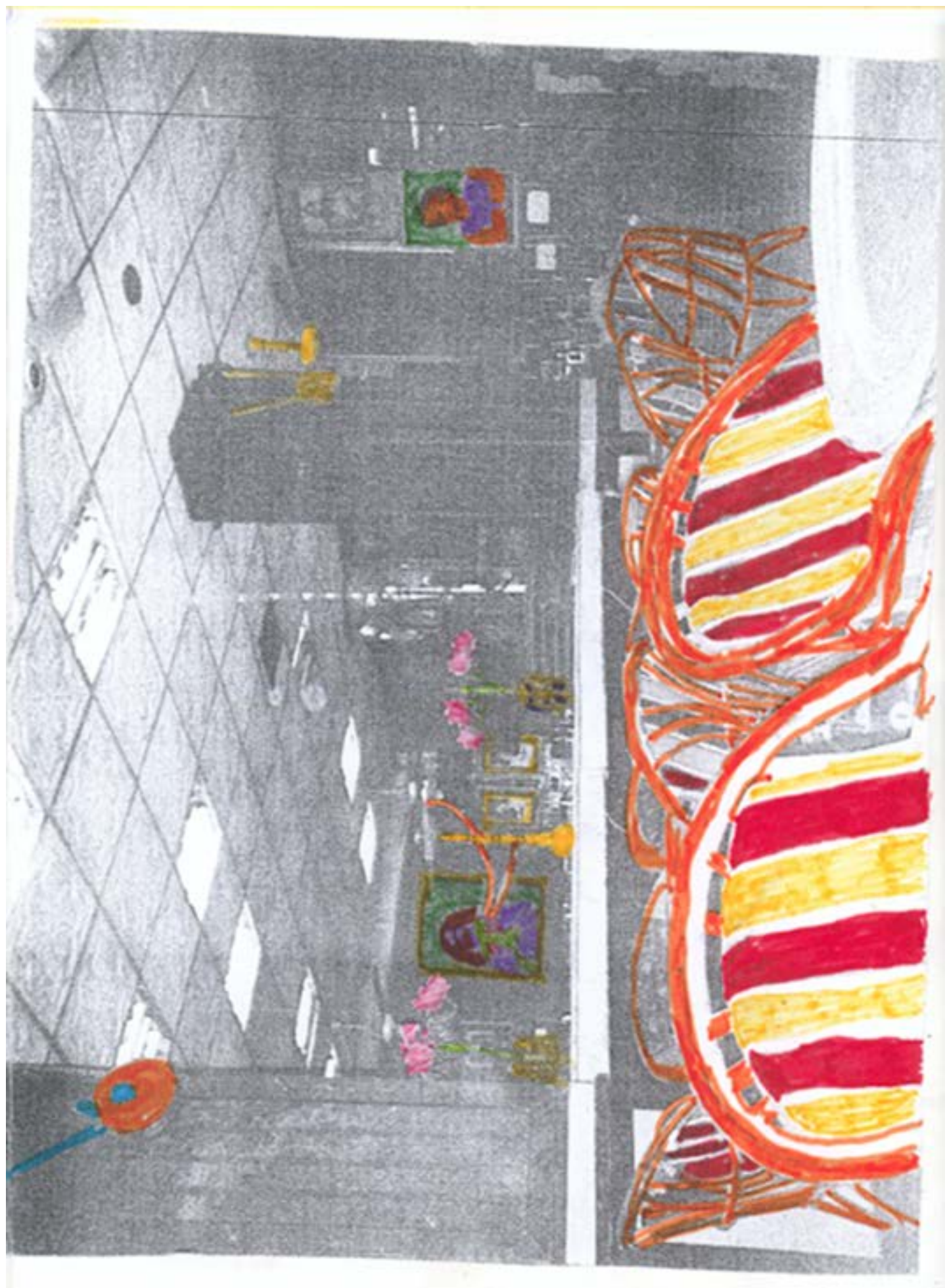
Je n'ai pas peur, mais il faut que je garde mes distances. Nous allons boire un thé sur une terrasse à côté - Là il me déballe sa passion pour le fuck - Qu'un jour un touriste lui a demandé de l'enculer, qu'il a d'abord refusé et puis devant tant d'insistance, il l'a fait et qu'il a pris beaucoup de plaisir. Moi, je lui explique que j'ai une passion pour les femmes et qu'actuellement j'aime une femme qui me rend très heureux - Et que je ne suis pas curieux de faire ça avec un homme - D'autant plus qu'il a envie de m'enculer! Non, ça ne me pose aucun problème de parler de ça avec ~~lui~~ lui, mais mon anglais est trop mauvais pour aller vers une conversation plus intime - Je lui explique que je n'ai pas envie de briser avec une pote (il ne l'a proposé), que j'ai envie d'être tranquille et que je m'en vais - I'm a sad boy, sorry - No, you're a quiet boy, you're a nice boy - Il me laisse ses coordonnées à Assouan, pour si un jour ou des amis gay. Alors avis à tous les amateurs de sensation, voici les coordonnées d'Ahmed, capitaine de bateau, bien monté et généreux (mais ça, ça m'a un peu vexé et je demande à voir) AHMED NONO - Elefantaria Island - Assouan - EGYPT.

non mais, si il croit qu'il m'impressionne
avec sa zigounette.



زعيم شوار الكونغو
يقدم ٦ شروط
لحل مشكلة الكونغو







رکن کوکب الشرق
اسام سیدنا کابرو توفیقہ
0921111111

Je poursuis ma route pour le café
OUM KALSOUM, fumer une chicha et
écouter un peu de musique orientale.
Je suis un peu troublé par cette ren-
contre avec Ahmed - Je marche vite
en pensant et rigolant qu'il pourrait me
sauter dessus, là, comme ça en pleine rue,
comme un ours en rut et me débiter

mes belles petites fesses - Hum, le Caire, une ville
de mille rencontres, et moi qui cherche le palais
des mille et une nuit - Remarque dans ce palais,
il n'y aurait pas forcément que des femmes et des
eunuques - Vivent les orgies cariotas !

Le café est kisch à souhait et comme indiqué
sur le guide - la salle est presque vide, tout le
monde est à l'extérieur - L'ambiance et les serveurs
sont nuls à chier - la musique, orientaliste électro-
techno-acoustique, où sont passés les chants divins
de la Diva ?! Chicha : mauvaise qualité. Prix :
à touriste - le serveur me dévisage avant de m'annoncer
le prix : 20 LE - Entonné, je pense dans ma tête !
J'y retournerai juste pour faire une photo - Je m'étais
assis dans un angle et je voyais la salle à travers des
carreaux de miroir mal ajustés qui provoquaient une
fragmentaire perspective fragmentée de la pièce très
intéressante, d'un point de vue plastique -

Le Caire est une ville masculine - Le contact avec les femmes est très codé - Au Caire, cohabitent plusieurs cultures, et la femme n'est pas forcément voilée - Autant le contact social avec les hommes est très détendu, amical, jovial en général, autant celui avec la femme me met mal à l'aise - Il y a une grande pudeur et certaines règles d'approche à respecter - Enfin je suppose - En d'autres termes, je vois mal comme draguer une femme au Caire - Ahmed me disait justement qu'il existait un milieu homosexuel - Dans quelles proportions ? Le soir, il n'y a pas de femmes seules, très peu en règle générale - Beaucoup d'hommes - Quelle chance il a Ahmed ! Tout à l'heure, 2 jeunes filles, accompagnées de leur mère, se sont assises face à moi au restaurant - Elles me regardaient et plaisantaient, me regardaient sans me regarder - Je n'ai pas eu envie de rentrer dans ce jeu de séduction - Même si ça fait plaisir - Non, j'ai immédiatement pensé à toi, et j'ai eu un coup de cafard - Je me disais si tu serais bien là avec moi à partager ces sensations, si j'avais pu faire les mêmes choses, si tu avais partagé une chicha avec moi, si tu avais voulu traîner dans les mêmes quartiers populaires que moi, si l'hôtel Victoria t'avait convenu ou tu avais préféré une cinq étoiles au bord du Nil !

Enfin voilà, j'ai une crise et tu ne manques. J'ai été envahi les 2 premiers jours par des tas de visions et sensations nouvelles, mais là, ce soir, je me retrouve à nouveau seul et je voudrais que tu sois avec moi, simplement, comme tu le dis souvent -

C'est la première fois que je pars seul, loin de tout, et il m'est vraiment agréable d'avoir cette disponibilité avec moi-même, où j'ai enfin le temps de t'écrire, de décrire toutes mes sensations - Je n'ai force à le faire pour toi, car tu sais que cela me rend heureux - Tu sais qu'écrire et peindre, est une vraie passion, tu sais que cela m'est nécessaire, tu sais beaucoup de choses sur moi qui me connaît si mal, tu sais aussi que je t'aime - Je regrette que tu ne sois pas dans le lit en train de me regarder d'écrire mon amour pour toi - J'entends encore ta voix émue lors de mon embarquement - Calme-toi, je suis constamment avec toi - Je ne t'en dirai pas plus ce soir - Je t'aime encore une fois -

Je t'aime
en bleu

Je veux
m'oublier
dans les
cafés du
Caire

mais je
n'arrive pas
à t'oublier.



Mon amour
je t'aime que
tes vacances soit
merveilleuses...



En fait c'est Jeudi (enfin, je vois...)
(si si bien sûr puisque mercredi je suis allé au Souk)

Mardi matin - Je décide d'aller au Musée Copte,
dans le Vieux Caire, au Sud de la ville -

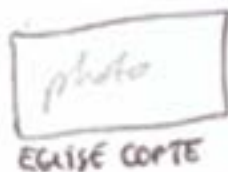
Métro, pour mieux me sentir Copte - Parce que j'ai
pas envie de négocier un taxi - En plus, la station
de métro est juste à côté du musée.

Pas de bol, le musée est fermé pour rénovation -
Je suis déjà fatigué - Je ne force à visiter une ancienne
église copte, la plus ancienne de la ville - Elle est
mésolivée, une des fondations romaines - L'intérieur
est magnifique - le plafond est une double nave
inversée, en bois, symbolisant l'Arche de Noé



enfin, mequinque
c'est vite dit -
Y'a fait bien que je
rationalise mon
voyage.

COPTÉ, ça fait bizarre d'écrire COPTÉ
parce que c'est mon nom avec un E
en moins ! J'ai peut-être des ancêtres
égyptiens - C'est vrai ça, c'est bizarre qu'on
me prenne pour un égyptien - Et puis ce
voyage au Caire, c'est peut-être une remontée
aux sources - Beaucoup descendent le Nil, moi
je remonte aux sources - Ah Copte, toujours
en sens inverse...



j'ai raté la photo, et j'ai
pas envie de descendre le
bâtiment - J'aime pas dessiner
les monuments - mais ce qui m'a
plus dans cette église, c'est la galerie
de photos des papes orthodoxes exposés
à l'entrée -

Beau travail de marquetterie, bois et ivoire - Belles icônes aussi, un avant-goût du musée - La plupart sont d'époque.

15m c'est pas une spandou



Tu vois les piliers ?
Il y en a 12 - ça symbolise les 12 Apôtres - Il y en a un qui est noir, c'est Jude le traître, évidemment il fallait qu'il soit noir !

↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑↑
Parce que je commence à te connaître → c'est 2 là, ils sont pas noirs, c'est la photo qui est mauvaise.

À l'entrée, affiches des papes - Je suppose que l'église copte est rattachée à l'église orthodoxe. Il y a aussi un stand d'activités religieuses, avec propagande à l'appui. Les publications sont en langue arabe. Je regarde avec attention tous les portraits des papes. Il y en a un en particulier qui revient souvent et que sa tronche respire la sympathie : CORNELIUS VI.



popes, il y en a plus de 150.



CORNELIUS VI et son lion -

Cornelius était, dit-on, un homme extraordinaire -
Il n'avait pas de chien, mais avait adopté un
lion - Il se promenait toujours avec lui, et malgré
sa sympathie, inspirait toujours la terreur - Son lion
était végétarien et mangeait de temps en temps des petits
lapins - Le lion allait à la messe avec Cornelius -
Le moment le plus extraordinaire, c'est quand il mangeait
comme tous les pénitents, la chair du Christ - Mais
plus personne ne voulait aller à la messe à cause du
lion - Le lion était pourtant rigolo - De temps en temps
il se déguisait même en Sphinx pour faire rigoler -
Cornelius, malgré sa sympathie, fit donc un pape déses-
péré et désespérant - FIN DE LION -
(la photo montre Cornelius apportant un petit dessert à son lion)



Des Flies à tous les coins de rue. Celui-ci dormait lorsque j'ai pris la photo. C'est pour ça que j'ai pris la photo, ça m'a fait rire - Il y a beaucoup de Flies, et il y en a beaucoup qui dorment - mon flash l'a réveillé, il était pas content et m'a dit de passer mon chemin -



Les chiens sont sympas.
Ils ressemblent à des petits renards. Je suis sûr que tu les aimerais bien -

De l'autre côté de la station de métro, on change de style - le côté musée est zone touristique, donc clean et fliqué à l'entrée - On veut rassurer le bédouin - C'est le prix à payer pour la survie de l'industrie du tourisme - Tout le Caire est fliqué d'ailleurs - A chaque coin de rue, devant chaque hôtel, on trouve des gendarmes (en bleu) ou des militaires (en noir) - J'ai même vu dans certains quartiers des miliciens (civils armés) - Le Vieux Caire est accablant - On traverse donc les voies ferrées, et là, on est dans un quartier animé, les enfants dans la rue, des marchands ambulants, une vie de quartier normale, avec ses commerçants, ses femmes voilées, une école, des cafés -



Je vais en direction du Nil, pour prendre le Batabus qui me ramènera au Centre Ville - Je m'arrête fumer une clope sur une petite terrasse au dessus d'une branche du Nil.

moi, accroché
sur la passerelle

petite fille
et sa mère



dernier trajet

du petit chien

Marchand
de cacahuètes



petit chien sort
sur du pont



marchands ambulants sur
le pont du Nil à côté de moi



marchand
de cacahuètes
et de cigarettes
(et des nouilles)



marchande de cornets
de lubini avec
sa fille



La fillelette
se met à
pleurer et
se cache derrière
sa mère

elle vient
vers moi
et me mon-
tre une
morsure - Je
suppose que le petit
chien l'a mordu -



il se
met à
battre à
mort le
petit chien -
on entend
trois coups
de bâton
et les hurlements
à la mort du chien
KAI, KAI, KAI



il jette dans
le Nil le
petit chien mort

Toute cette scène se déroule en quelques secondes. Il y a comme un moment d'effroi dans ma tête. Oh putain ! On fait pas dans la dentelle ici. C'est à l'opposé de notre monde et des pubs "Sheba pour dire je t'aime". S'ensuit une discussion interminable entre la mère de la fillette, l'homme, d'autres femmes. La fillette pleure encore. Une des femmes vient la rassurer et la prendre par la main. Je suppose qu'elle l'emmène chez le médecin.



50 piastres (1/2 LE), c'est le prix du bateau-mouche local. J'attends dans l'embarcadere.

Personne ne parle anglais. J'attends une heure peut-être. J'ai le temps.

Population locale. Sourire. Un bateau arrive. No, no, Far Giza - The Next. Le capitaine essaye de plaisanter avec moi. Il fait rire tout le monde - I'm 1, 2, 3, 4, 5, 6 children and my wife,  huit 7 ! Je ne sais pas s'il se fout de ma gueule, mais j'y comprends rien. Il fume une clope et s'embarque pour Giza en me faisant un signe de la main.

Une marchande ambulante me regarde avec insistance. Elle voudrait bien que je lui achète quelque chose, mais sans me le dire, par ses regards, en me rassurant souvent, Next, Next (boat). Je finis par lui acheter un cornet de cacahuètes pour 1 LE. C'est bien payé. Le bateau est pourri, mais l'ambiance vraiment sympa : petites familles endimanchées, jeunes couples amoureux mais pudiques, vendeur de coca et fanta ; heureusement le capitaine n'a pas de siène.

BLUE
INDIGO
NILE

NILHISTIC
MINIMAL HIST
MININILEHISTIC
POINT OF VIEW

C'EST NUL,
J'AIME PAS DESSINER
LES MONUMENTS.



mosquée
(détail)
citadelle
(el galen)

L'appel à la prière - Cinq fois par jour - Imagine lorsque ces milliers de mosquées se mettent à hurler - la ville ne s'arrête pas de vibrer pour autant - Non, c'est une couche de bruit supplémentaire - Tu es sur le plateau de Gizeh (les pyramides), tu regardes cette ville tentaculaire, infinie, tu sens qu'elle voudrait aussi s'étendre sur le plateau, tout autour de toi, c'est rempli de maisons, immeubles, tours, minarets que tu ne peux compter, tu sens le vacarme ambiant, et là, d'un seul coup, toutes ces voix lointaines qui se mettent en action, ça vaut tous les plus beaux corillons du monde - Ces voix d'hommes, ~~et~~ ces chants, c'est mélodieux, c'est humain, ce n'est pas un coup sur du métal, ce n'est pas une suite de coups répétés, ce n'est pas dans la violence du coup ^{sur la cloche}, c'est dans le roulement de la voix, c'est une voix qui s'arronde --- Ben, tu vas me dire, aujourd'hui ce sont des haut-parleurs qui diffusent, et c'est sans doute des bandes qui sont diffusées - Comme quoi, ici aussi, on peut être moderne.

Je trouve les mosquées, du moins celles que j'ai visitées, pharaoniques de par leur dimension - la comparaison s'arrête là - J'ai trouvé plus de raffinement au Maroc.

A la mosquée du Sultan Hassan, au pied de la Citadelle, il y avait un occidental qui priait - Au Caire, on peut visiter toutes les mosquées,

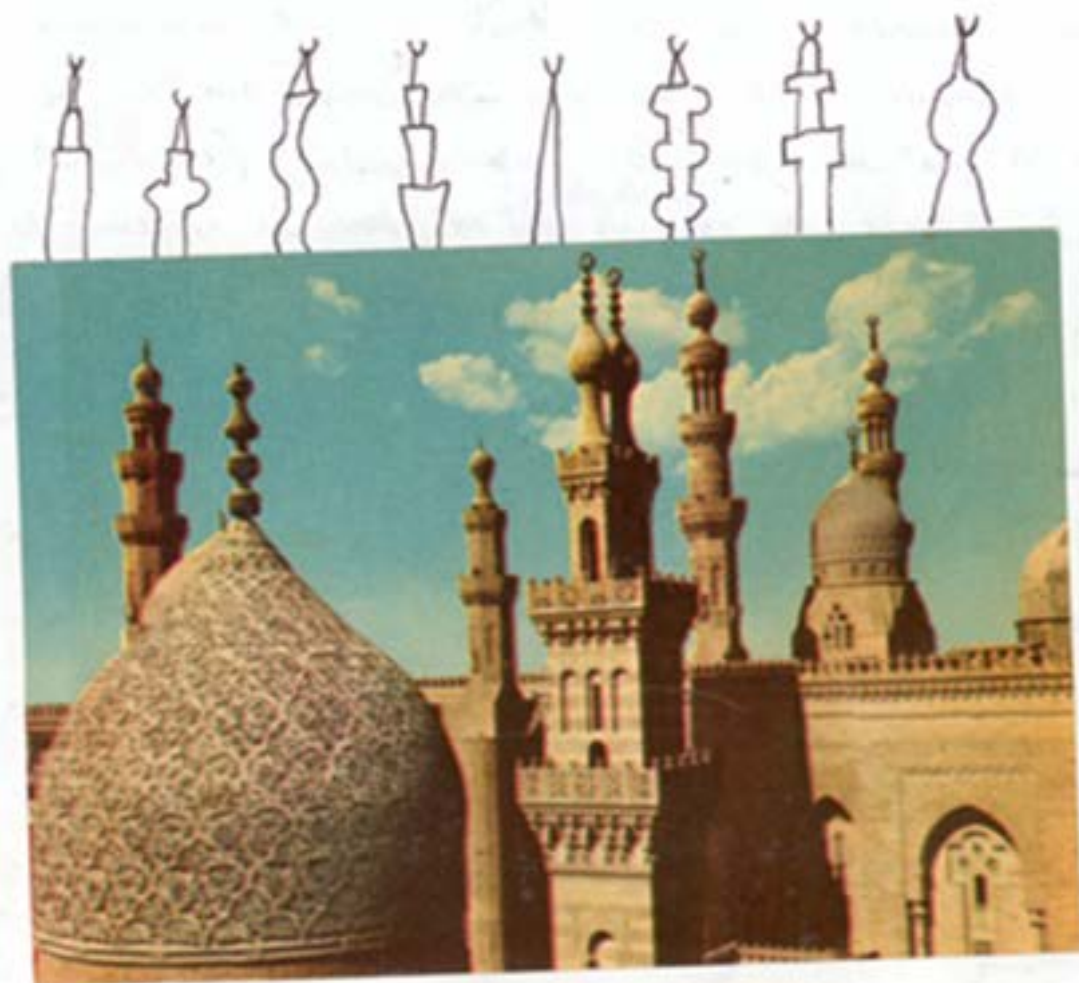


entrée payante ou libre - Il faut se déchausser - J'ai vu des touristes
refuser d'entrer pour pas se déchausser -



La mosquée de Rifai'i est juste
en face de celle du Sultan Hassan -
Toutes les deux sont immenses - La
femme au guichet était contente que
je sois français - Elle aimerait bien
aller à Paris, m'a-t-elle dit dans
son mauvais anglais -

Le Caire, la ville au mille minarets - C'est vrai qu'ils sont
superbes - Tu en découvres toujours un à chaque coin de
rue (même que les filles font de même) -





OÙ EST LA MECQUE, MEC?

Mosque Ibn Tulun ? Le chauffeur de taxi ne connaît pas. Il m'embarque quand même. Bien sûr j'ai fixé le prix de la course. Il se dirige vers la Caire islamique - Mosque ? me répète-t-il souvent. Il m'amène à la Mosquée Al-Hasebi. No, Ibn Tulun, j'insiste. Je ne lui montre pas mon argent. Le chauffeur, jeune dans le métier, demande aux passants. Ils sont patients avec lui. Un taxi l'écorte un moment pour le mettre dans la bonne direction - Ibn Tulun ?

Oui, ça y est, le guidon connaît, là bas, à gauche et au bout de la rue. Il tient bizarrement son volant. Je m'aperçois occasionnellement que son volant a un jeu. Quand il tourne, il est obligé de le pousser à fond pour que la voiture obéisse. Et puis il a installé son klaxon au milieu du volant comme une sonnette avec un bouton - pousser. Je reste zen. (sonnette ou sonnette ?)



En survolant le Caire à mon arrivée, j'avais aperçu vu du ciel :



une espèce de gros gâteau, couleur ocre, avec une bougie aux 4 coins.

Je me suis dit : "Oh, c'est super. Il faut que j'y aille !". Et quand j'ai vu sur le guide le nom d'Ibn Tulun, je me suis dit : "C'est ça, que j'ai vu du ciel" - c'est cette mosquée". J'avais la présence d'esprit ; je savais que j'avais raison, une espèce d'instinct. Je ne me suis pas trompé. C'était bien Ibn Tulun !

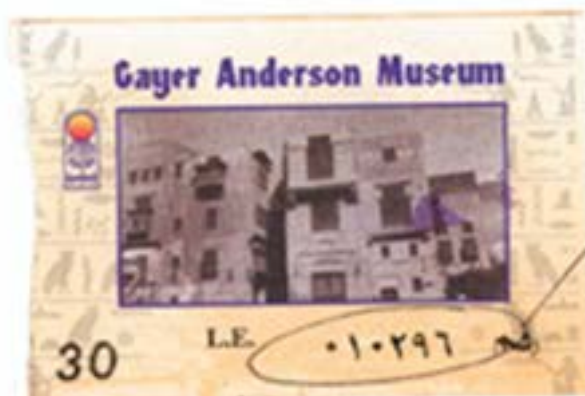
[illegible]



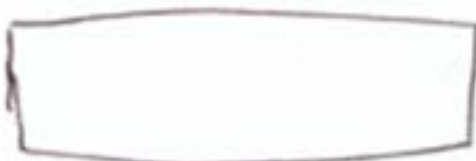
Sur cette photo, combien tu vois de mosquées ?

☐ 1 ☐ 3 ☐ 10 ☐ 100 ☐ 1000031056
 (1) (3) (10) (100) (1000031056)

ne pas
 oublier
 les mosquées
 avec des chiffres
 en arabe



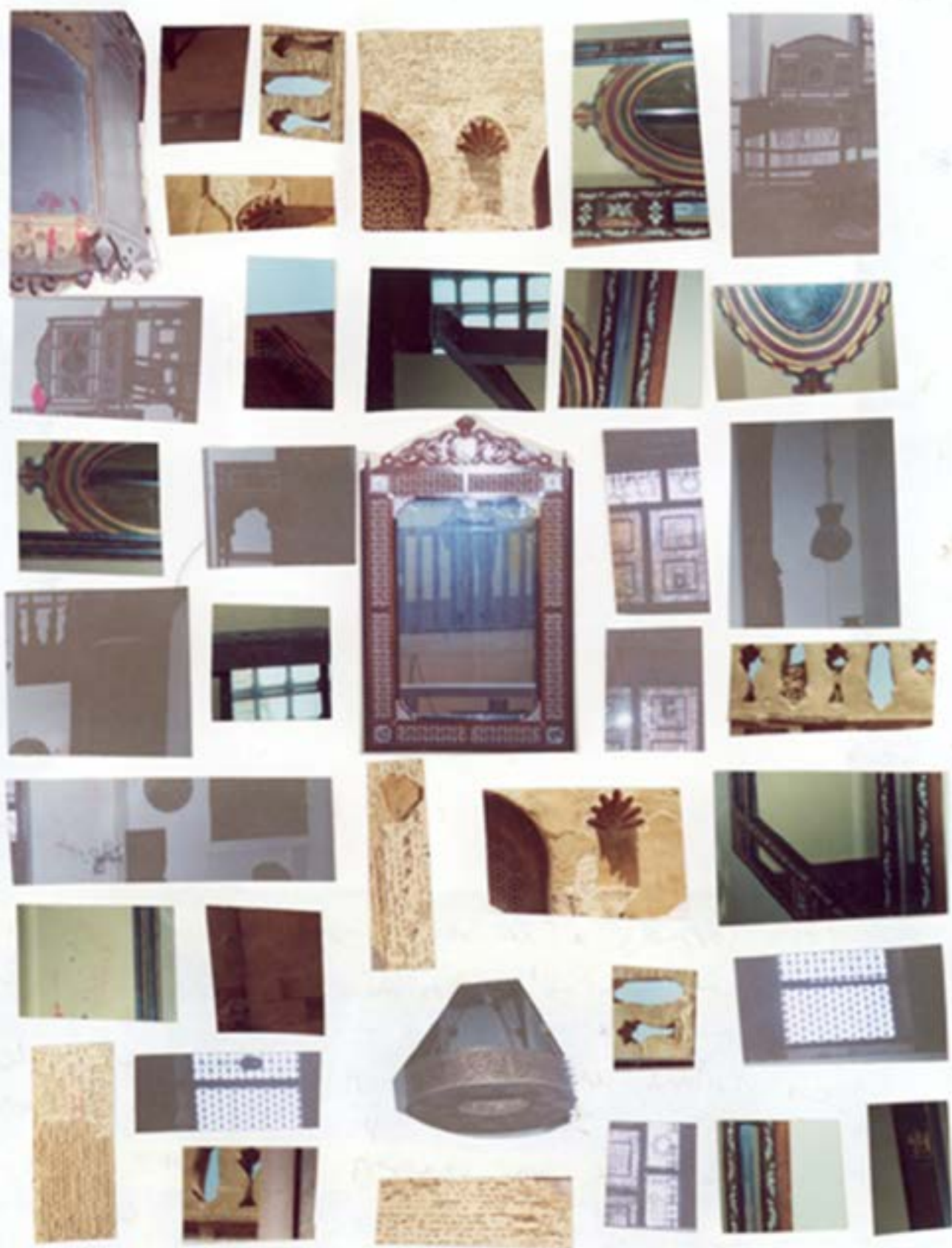
Transcris toi-même
ce nombre :

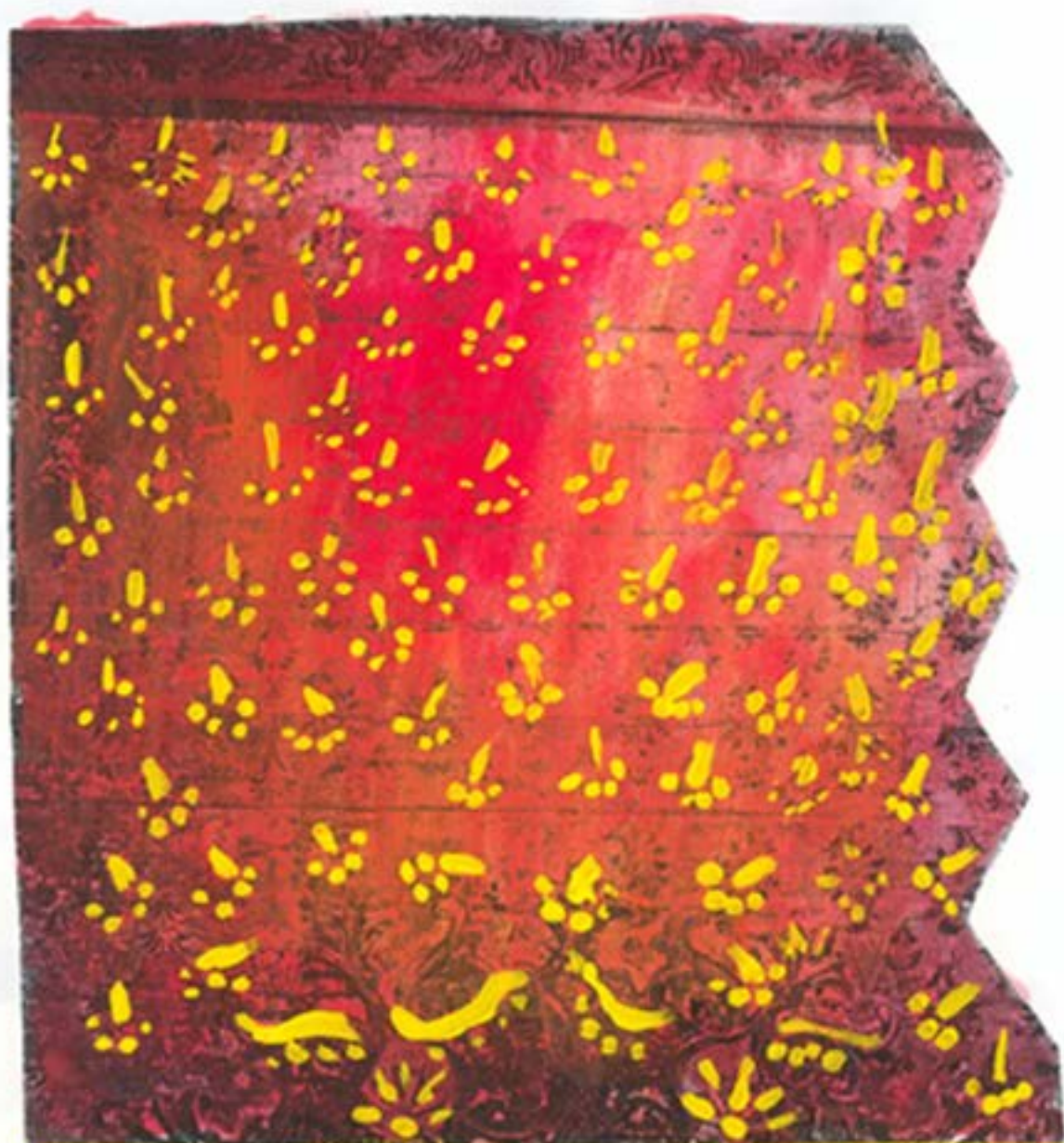


Gayer Anderson, c'est le nom d'un officier anglais qui racheta en 1946 deux maisons typiquement arabe du XVI^e siècle et les rénova - C'est un très bel endroit, un petit palais pour ma belle princesse. Passé le guide que tu éjectes gentiment ("I want stay alone", en appuyant bien sur ALONE et toujours avec un sourire), tu peux flâner tranquillement dans ce dédale de pièces emboîtées, et toutes dans une soue de décoration, presque empirique, jamais ostentatoire - T'as quand même un petit malin de gardien, qui allume les pièces au fur et à mesure de ton parcours, et qui tape l'incruste - Il me montre un passage secret où vont les femmes pour observer les visiteurs, sans se montrer - Et là tout fier, il te dit qu'un James Bond movie a été tourné ici. Je sais pas lequel c'est, pourtant je les ai tous vus. Je termine finalement la visite avec lui, discret, pas chion. Dans la dernière salle, une réserve, on y expose notamment des superbes petites porcelaines d'époques (en bois).









Les platonds à la mode syrienne (de Damas, Damascus) m'ont confirmé l'idée de ma déco pour ma salle à manger -

En visitant ces 2 maisons, je me suis souvenue de ma maison - Il faut que je termine ma maison - Je voudrais que ma maison soit ton palais.



ma maison sera
donc ton palais



Tu rempliras de bonheur ma
maison, tu illumineras mes
appartements vides parce que
ton âme, c'est l'énergie
qu'il me manquait.

Notre bonheur sera
électrique.

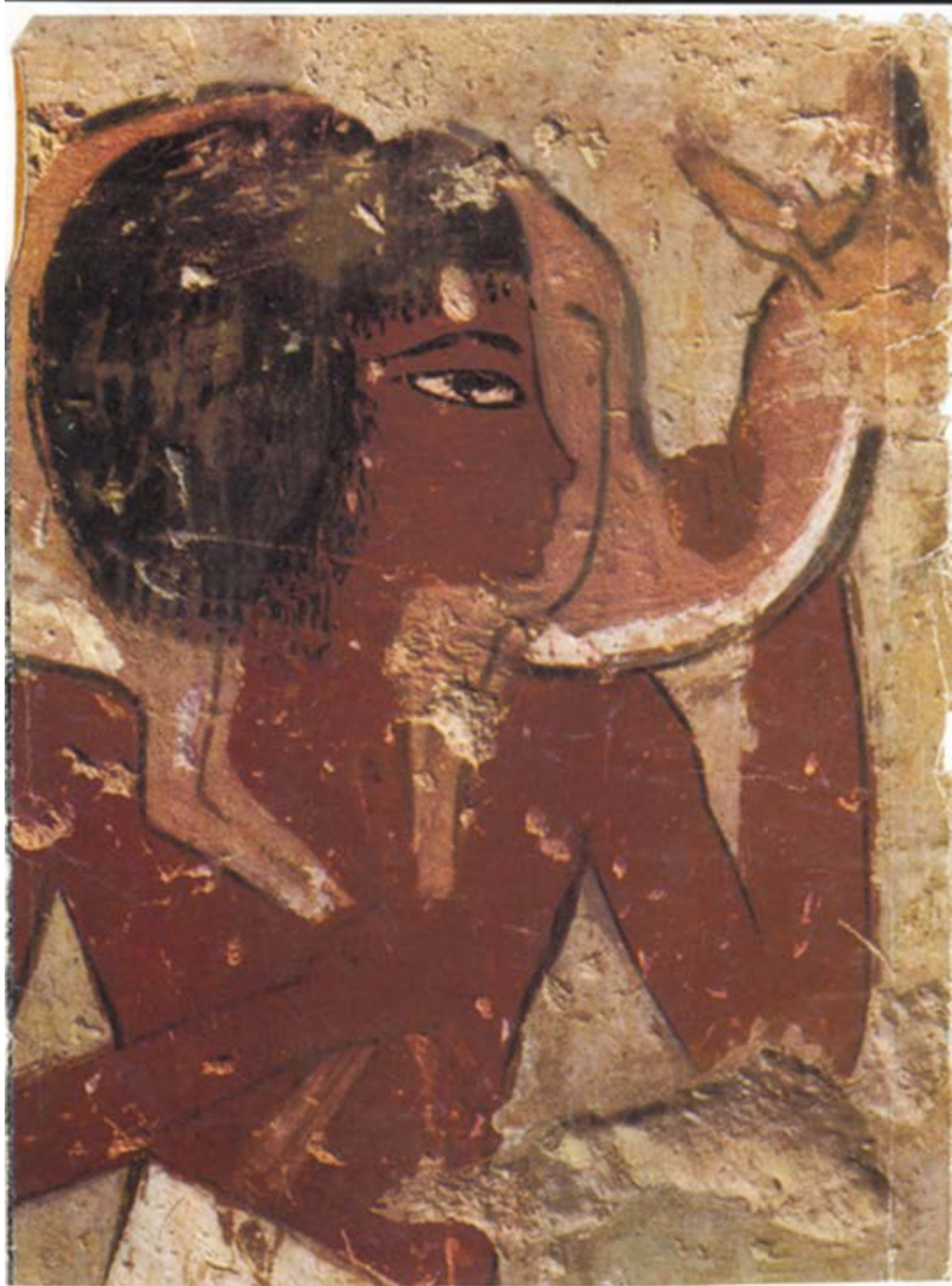
Tu seras mon
aspirateur.

Tu aspireras au
bonheur global.

TV ES

ma

REINE





je suis
ton dieu



Mes souvenirs du Caire se
dissolvent inexorablement - Que
reste-t-il de mes sensations,
de ce passage tourmenté ?



J'ai écrit pour toi qui n'étais pas là. Pourrais-
je terminer ce carnet, deux mois après, loin
de ce bordel ambiant ? J'ai déjà oublié maints
détails, le fil de mon récit. Je ne me souviens
plus tout ce que je voulais te raconter - L'amour
devait structurer mes souvenirs du Caire - Tu es
là maintenant, je t'ai raconté en quelques heures,
ce que j'ai vécu en quelques jours. Ratio ridicule,
il me faudrait te tenir éveillée plusieurs nuits pour
te révéler toutes mes pensées de toi au Caire -
Je reprends aujourd'hui ma plume, mais combien
il est difficile de me replonger là-bas - Je n'ai
plus le cœur à ça, j'ai peur des mots qui
ne viennent pas - Attends, je vais essayer de
me souvenir ... je reviens la chaleur de cette journée,
un vendredi, où je suis allée au MUSÉE ÉGYPTIEN -
J'ai négocié avec le taxi qui m'y dépose, la
journée du lendemain, un parcours d'une demi-journée
pour la visite de 2 sites des pyramides -

150 livres, OK, demain à 9h devant l'hôtel. Le chauffeur de taxi n'est pas particulièrement sympa, je sais pas ce qui m'a pris de lui demander à lui - le hasard, le premier qui passe --- Un coup de bol, doit-il se dire. C'est le pouvoir, à nous autres les touristes riches, le pouvoir de l'argent. Avoir cette sensation d'orgueil de riche, d'acheter au hasard les pauvres gens - C'est comme filer une gros biffon à un docteur, du même ordre. A jouer les parvenus, on perd vite son humilité. On se grise de petits services négociés - Se laisser porter, dépenser sans compter, distribuer les pourboires, tout cela n'est pas vraiment partager sa richesse - Deal de merde - J'ai déjà rencontré des pauvres qui ne voulaient pas de mon argent - Mais mon chauffeur de taxi était un homme aisé, je l'ai tout de suite vu dans ces yeux - Je te parle du Taxi, parce que je dois te parler du MUSÉE et que je ne sais pas quoi te dire sur ce thème - Je n'ai rien d'un homme cultivé - Je ne pourrais pas te raconter, je ne suis pas guide - Je me laisse aller sur les traces de ma volontaire ignorance, de ma puissante innocence. JE VEUX DÉCOUVRIR CE MUSÉE PAR MOI-MÊME -

Comme j'apprends à sentir par moi-même - et
 toi, ~~qu'elle~~ me fais redécouvrir mes sensations -
 Passée l'épreuve des guides touristiques (Ah, phrase
 bienfaitrice "I want to stay ALONE"!), on découvre
 un musée à l'image du Caire: un joyeux bordel!
 J'avais peur que la pensée rationnelle, organisationnelle,
 efficace des concepteurs occidentaux soit passée par
 là - Ouf! le musée respire le dépôt de muni-
 -fins détériorés et accumulés - Tu es dans un
 site archéologique bordelique, aménagée par des
 livraisons pressées - Là, tu commences à voyager
 dans le passé -

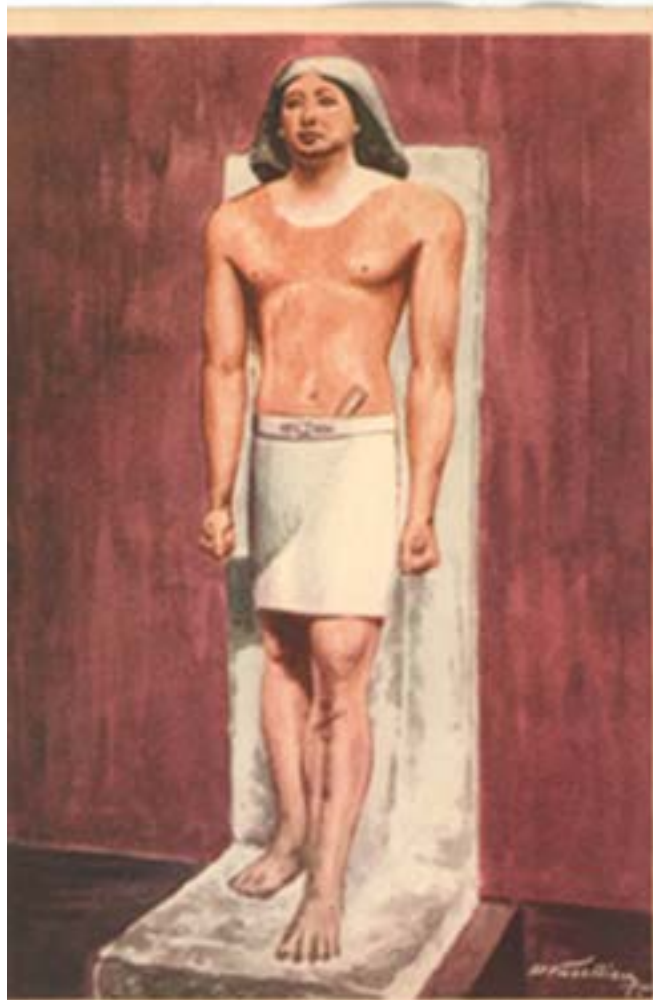
TOUT EN KAMON
 TOUT EN CARTON
 TOUT EN BÉTON
 TOUT EN BIDON
 TOUT EN ACTION
 TOUT EN VISION
 PANORAMIQUE DE TOI
 TOUT EN DÉESSE
 DE MES NUITS
 TU ES LA PYRAMIDE
 DE MES PENSÉES.



déguisements pharaoniques
d'enfants décédés.







POST CARD
U.A.R. Egypt,

Copyright by Egypt - Cairo

N° 503 Limestone statue of Renesne
High Priest of Heliopolis. Found in
a Vth Dynasty mastaba at Sakara.

LA PORTE DES ÉTOILES (STAR GATE IV) = Tu es un prêtre
maléfique, un dieu inconnu, un serpent-cobra du désert,
tu es une idole funéraire, tu es momifié, enfermé
dans un sarcophage royal, tu es architecte génial, tu
es l'ennemi préféré de Cléopâtre, tu es scribe aux
mots assassins, tu es en or et bleu, tu es chacal,
tu es mystère, tu es mythe, tu es soleil, tu es
cycle de vie, de renaissance - Tu voyages seul dans les
méandres de cette civilisation, imbue d'elle-même -



SETH : Dieu des orages et de la violence.
Dieu du désert.

SHIGARET :
Déesse lunaire.
Répond le cancer
et guérit les hommes
du stress et de l'amour.



J'AI RÊVÉ DE
THOT





THOT

Dieu lunaire
patron des scribes
inventeur de
l'écriture -



T O H T

Handwritten text, possibly a signature or name, written in pencil below the word "T O H T".













J'ai rêvé de THOT. Homme animal, au bec d'oiseau.
Il portait une longue cape bleue, un chapeau pointu,
il avait une tête d'oiseau au long bec, un visage
humain et portait-il un long bec à la manière
d'un masque vénitien ? Je pense que c'est THOT.
C'était un rêve prémoniteur, car je l'ai retrouvé
au Musée - C'est bizarre de rêver d'un dieu
égyptien au Caire. Faut-il y chercher un symbole.
THOT m'a fait peur - Je l'ai pris pour un
messager de la Mort. Il était immobile,
avec des yeux de félin, jaunes et perçants. Il
voulait me dire peut-être pour ma mère,
peut-être pour ton amour - Tu m'aurais peut-être
envoyé une colombe qui s'est transformée en
Thot dans les sables égyptiens - Mais il avait un
côté lunaire, sombre et sérieux.



je suis dieu
des marées,
des flux et
des reflux





la déesse triste
des soupins et
des 1000 regrets.
Tant pis, il est
trop tard pour me
faire revenir
à elle.



lien des désirs
dilatés-

désir, nom masculin



forme mixte
de la mer
des sables
mouvmentés



déerme des
plaintes du
temps
expressif



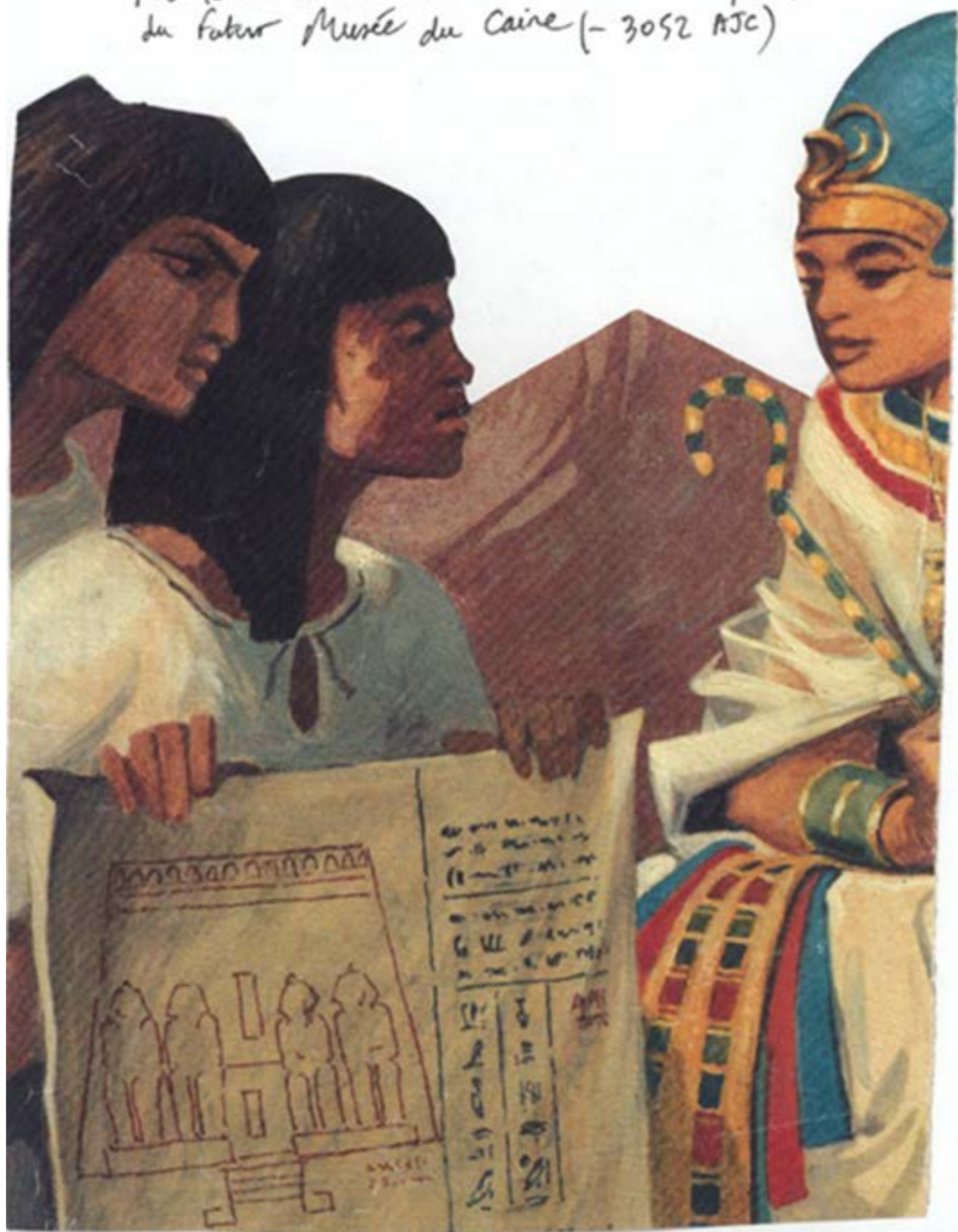


déesse des temps immortelle, porte de l'orient,
joyau de l'occident, estimable beauté au sexe
rasé, aux mamelons diamantés, elle s'approche
des hommes mortels, avec un sourire, elle
provoque mon désir, elle palpe mes plaisirs,
elle s'étale sur mon corps, elle divise, elle
répand ses membres dilués, sur mes muscles
énervés - Déesse anédraline, endomorphine,
déesse qui me regarde et perce mon cœur.



Amen Hotep II - On disait qu'elle fait
une fellation...

Architectes montrant au Pharaon les plans
du futur Musée du Caire (- 3052 AJC)



Rvb (1965)

أسوات

Quelqu'un connaît-il le
symbole du Nérophar ?



Pendant ce temps là,
Madame la Pharaone
se fait draguer en
buvant du Coca, à
moins que ce soit une
bière bien fraîche,
comme celle que l'on
trouve à la tombée
du soir, au bord
du Nil, avec
Icham.

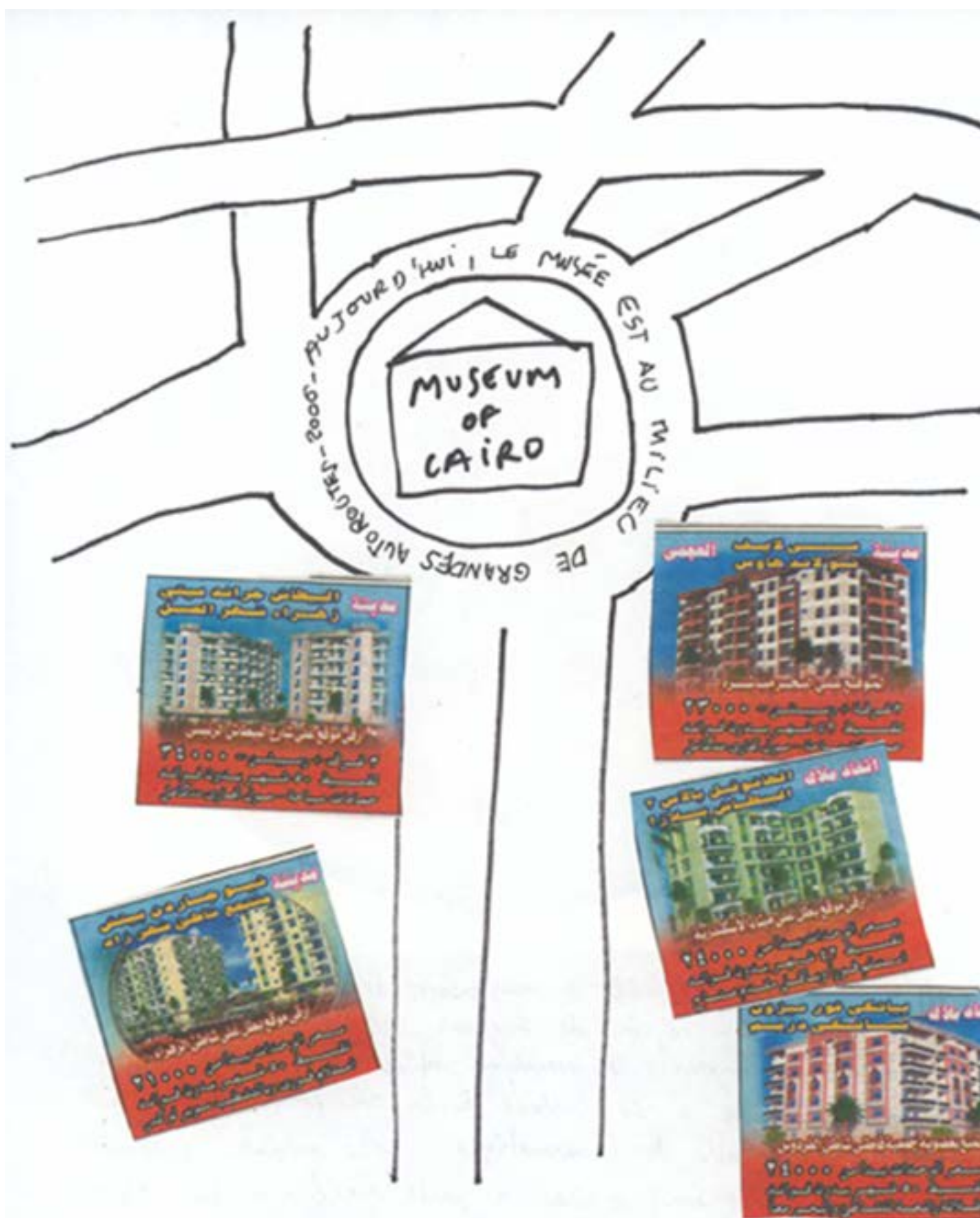


Tout de suite après, les travaux
commencent à la hâte -
C'est n'importe quoi.

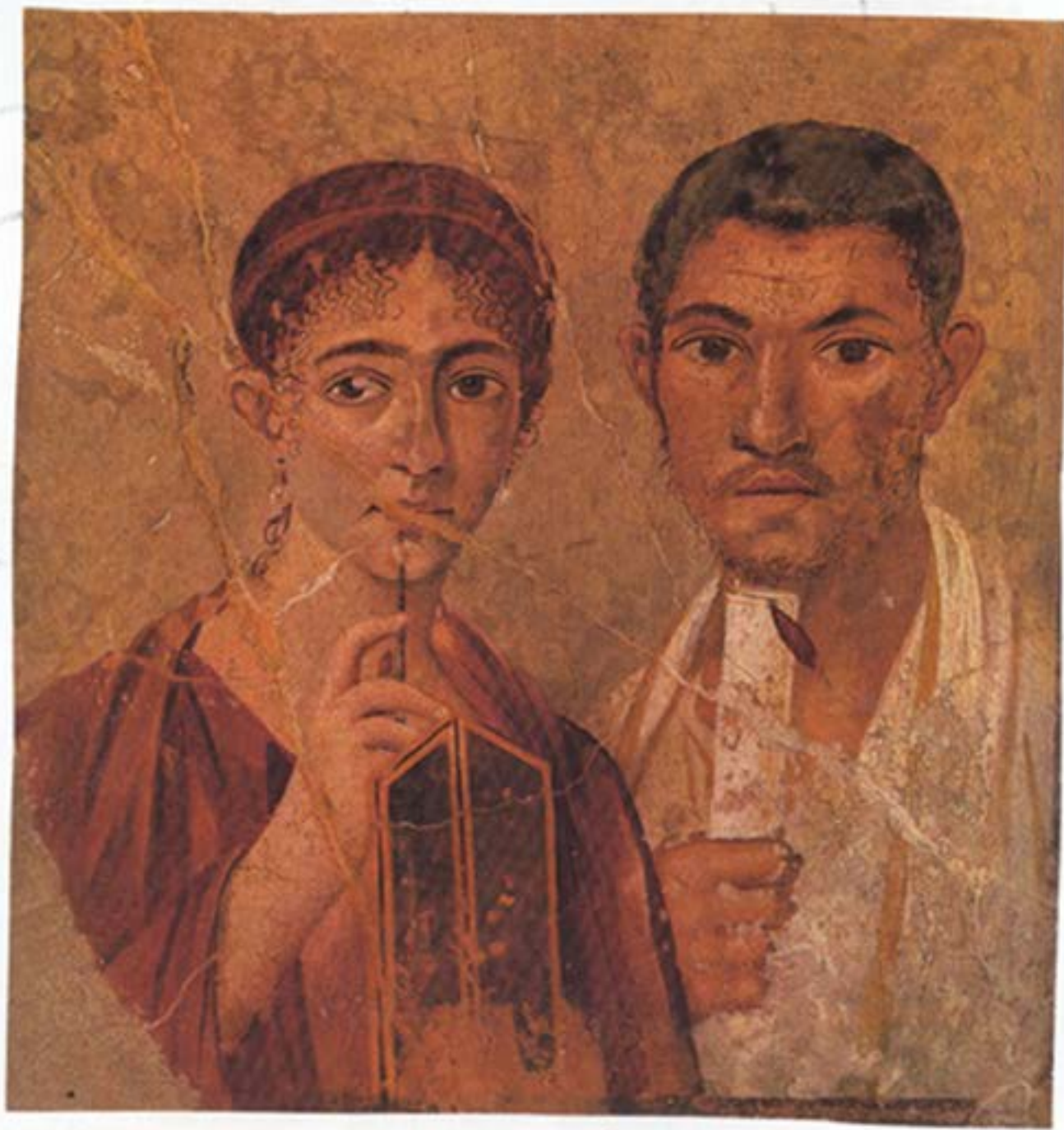


LE MUSÉE
DU CAIRE
SERA UN VRAI
BORDEL.





c'est toujours n'importe quoi - J'aime le bordel!
Vive le Caire !



Le musée du Caire recèle de vrais trésors de peinture : de nombreux sarcophages de la région de Fayoum - Ceux sont les fameux portraits de Fayoum ; la technique utilisée serait une peinture à l'encaustique, c'est-à-dire lustrée à la cire pour la finition. Composition possible de l'encaustique : colle animale + lessive (cendres de bois + eau) + cire à parts égales + bien sûr des pigments (minéraux, végétaux, animaux) - On peignait le visage des défunts sur le sarcophage - On a la sensation qu'il vit encore.

Au musée du Caire, y'a aussi plein de fantômes des Dieux égyptiens - Ils sont en peinture, en sculpture, en bas-relief, partout - Atoum, Geb, Osiris, Réchep, Chou, Sopdou, Ammon, Min, Onouros, Tatenen, Neferoum, Sénapis, Hou, Sia, Héka, Mandoulis, Noun --
 Un seul et même dieu peut être représenté de différentes manières - Ce qui multiplie le bordel -
 Faut être vraiment, vraiment cultivé et renseigné pour retrouver quelqu'un là-dedans (surtout ne prenez pas un guide ; ils parlent tous 8 langues et sont tous "mafket" - Mafket : divinité qui court) - Il existe aussi plusieurs noms pour nommer un Dieu - Par exemple, OSIRIS, est le nom grec - En Égyptien, ça se dit ASAR, et en copte OUSIRE - Ainsi RÉNÉNOUET, déesse protectrice de la vie agricole, s'appelle aussi THERMOUTHIS en grec, ERMOUET ou ERMOUTHIS en div. français -
 Les noms des Dieux égyptiens sont souvent prétextes à rire, même pour les égyptiens modernes - Allons, RENÉ, arête de NOU TÉTÉ - ...

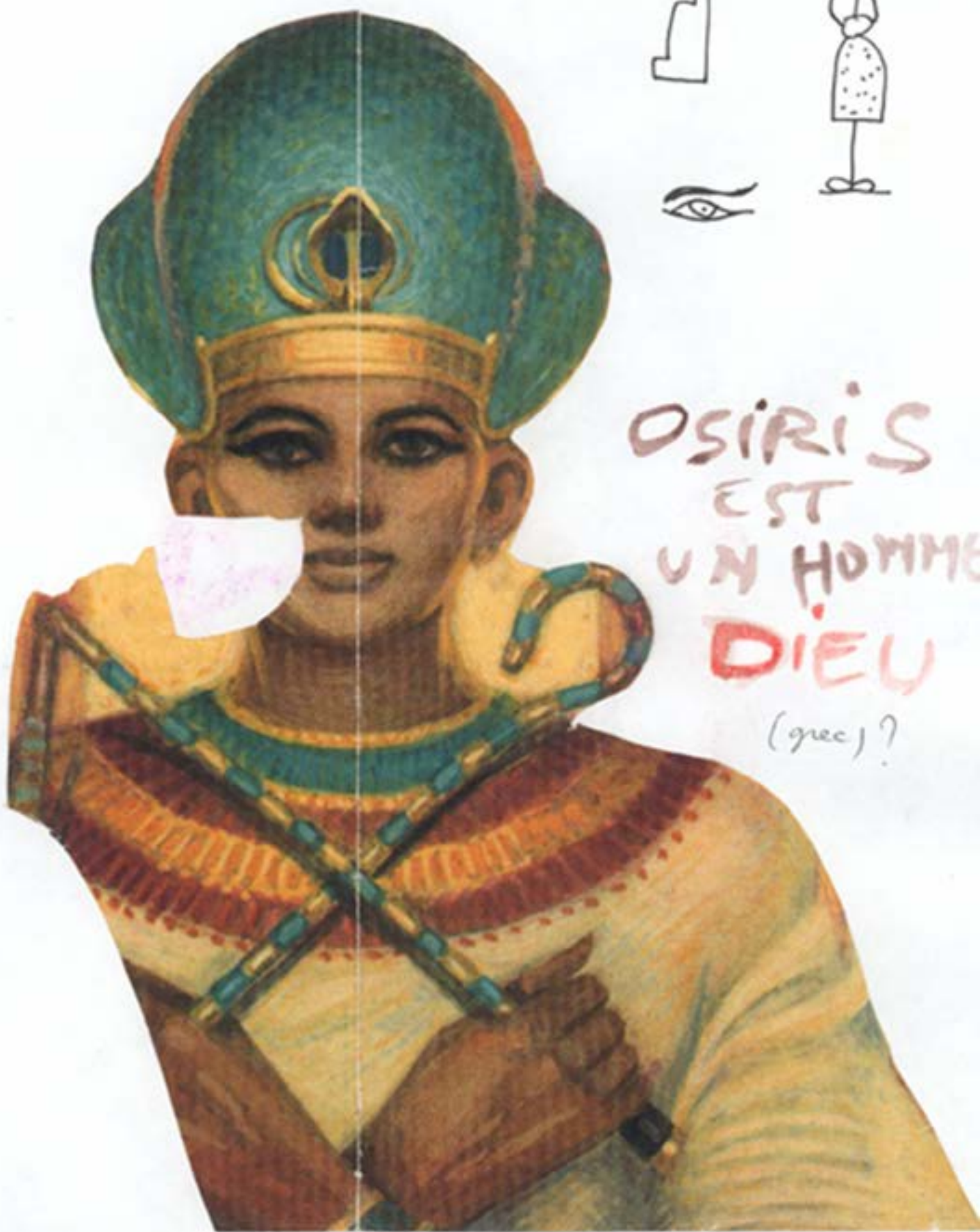
PTAH HEH IMHOTEP HARPOCRATE HORUS KHONSOU IHI BËS MAAT ASARË
 SATIS NEITH MAAT ANOUKIS AMENTET SELKIS SËCHAT HATHOR
 MESKHËNET MËRIT NEITH APIS BUCHIS.

HATHOR MËHOVAT KHNOUM BASTET ANUBIS MAFDET THOT
 BËNOU BENBEN HORUS NEKHBEAT AMAM AKER IPET HATHOR
 OUPOUAMOUT SETH AKER THOUËRIS. KHËPRI.



OSIRIS
EST
UN HOMME
DIEU

(grec) ?



LE CHUÉ
SOLPIRE

CIEL

EST

OUEST

AU DELÀ



le cycle solaire éternel
le soleil voyage
entre l'est et
l'ouest le
ciel au dessus et
l'au-delà en dessous

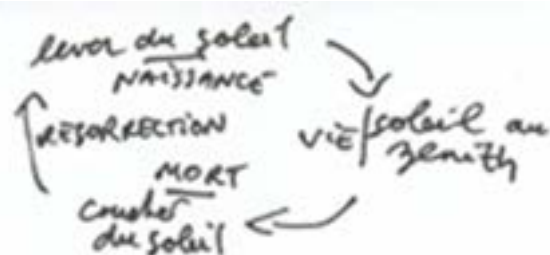
symbolique
de la résurrection



Wang Wang
Lan Lan

Ra





CHOU porte une
plane sur la
tête -



SOPDOU porte
deux oreilles
d'âne - c'est
un dieu guerrier.

HOU porte une défense
d'éléphant sur la tête



HOU



HOU

Ça veut dire bonjour

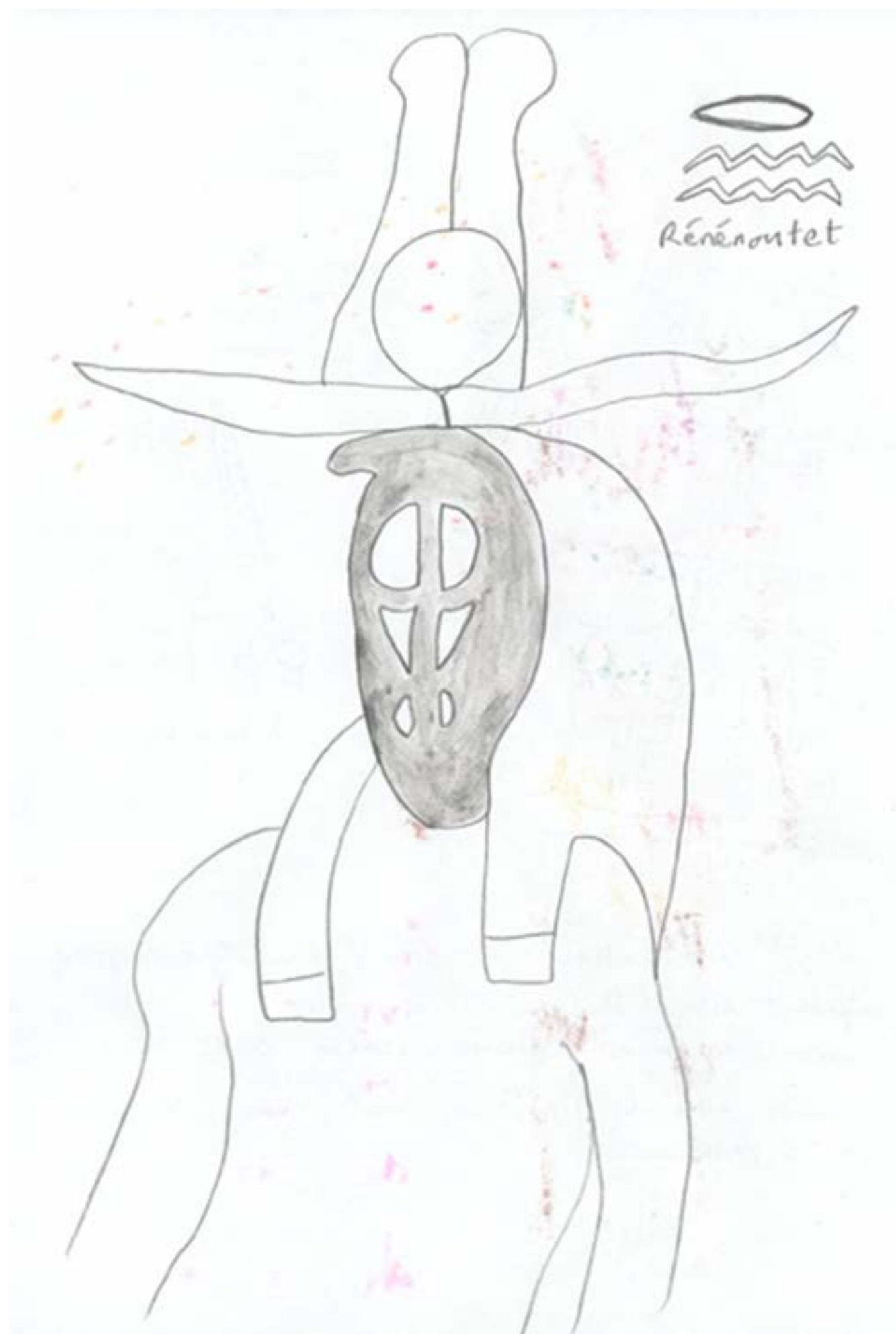


ONOURIS
a la grosse
tête - Il
porte un bout
de toit, à moi
que ce soit des
baguettes viennoises

Pour l'identification d'un dieu, le critère le plus important est l'objet qui le couronne.

PLUME - COURONNE - ANIMAL - PLANTE - OBJET SACRÉ - TÊTE

Les autres attributs (sceptres, fouets, cannes), c'est pour la frime -





Le dieu faucon
vous éclaire
en échange
de votre
dévotion



diem
moderne

